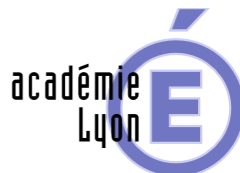


<https://maths.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article688>



Se mettre en Train pour bien démarrer une séance !

- Enseigner - Cycle 4 - Séance Pédagogique -



Date de mise en ligne : mardi 19 novembre 2019

Copyright © Mathématiques - Académie de Lyon - Tous droits réservés

- Un travail conjoint du groupe [Sésame Algèbre \(IFé\)](#) et de l'[IREM de Lyon](#).
- Contact : [sophie.roubin chez ac-lyon.fr](mailto:sophie.roubin@chez.ac-lyon.fr)

« Travail de Recherche ou d'Approfondissement avec prise d'Initiative »

Les mises en train sont un dispositif de début de séance qui promeut le débat dans la classe, favorise les échanges de procédures entre les pairs, développe les qualités d'argumentation.

Les mises en train permettent de répondre à une recommandation du socle commun : « *L'élève (...) devra apprendre à réfléchir, à mobiliser des connaissances, à choisir des démarches et des procédures adaptées, pour penser, résoudre un problème, réaliser une tâche ou un projet, que ce soit dans une situation habituelle ou, plus difficile, dans une situation nouvelle ou inattendue.* »



Une mise en train s'organise en quatre temps :

1. Une situation est écrite ou projetée au tableau lorsque les élèves entrent en classe. La plupart du temps, cette activité est indépendante du chapitre en cours. L'élève doit accepter sur ce temps de ne pas savoir immédiatement quelle est la notion en jeu.
2. Un temps de recherche, d'une dizaine de minutes en général, est laissé aux élèves.
3. Ce temps est suivi d'une mise en commun, qui porte surtout sur les procédures mises en œuvre par les élèves. Les élèves sont amenés à argumenter pour convaincre leurs camarades de la validité ou de la non-validité des démarches.
4. Après chaque mise en train, un bilan est construit par la classe et validé par le professeur. Il porte sur les notions travaillées ainsi que sur les procédures utilisées et les stratégies de recherche.

Bénéfices pour l'élève

La temporalité longue de l'approche d'une notion permet à l'élève de s'approprier savoirs et savoir faire au moment de l'année où ils prennent sens pour lui. Il peut ainsi faire des liens entre les différentes approches d'une même notion et mieux comprendre la transversalité d'un outil mathématique.

L'organisation de ce temps d'enseignement et les règles didactiques qui l'accompagnent permettent à l'élève de développer des compétences transversales essentielles :

- développer des stratégies de recherche ;
- apprendre à analyser ses erreurs pour construire de nouvelles stratégies ;
- développer la stratégie essai/erreur ;
- apprendre la persévérance ;
- contrôler la vraisemblance d'un résultat ;
- pouvoir argumenter sur sa démarche ;
- prendre part à un débat.

Bénéfices pour l'enseignant

Ce dispositif permet de créer une dynamique de travail motivante, en modifiant l'organisation des séances. À l'échelle de l'année, ce dispositif permet à l'enseignant de modifier la structure des chapitres et d'anticiper sur un chapitre ultérieur. L'enseignant peut ainsi proposer plusieurs approches d'une notion, balayer le plus d'entrées possibles. Cela permet d'aider les élèves à être mobilisés dès le début de la séance. Pendant la phase de recherche, l'enseignant dispose d'un peu de temps pour faire l'appel, pour vérifier les exercices, etc.

Des ressources :

- Nous avons écrit un article dans le bulletin vert : <https://www.apmep.fr/TRAIN-Travail-de-Recherche-ou-d>
- Nous avons proposé 60 mises en train autour de la proportionnalité disponibles sur la banque de ressources numériques pour l'éducation [BRNEDU BaREM](#) . Chacune constituée d'un énoncé vidéo-projetable associé à une fiche d'accompagnement. (Voir exemples en PJ).